

Discours de Noël 1918

Chers amis belges,

C'est dans la joie que nous sommes réunis. La joie de Noël est cette année plus grande, plus douce et plus complète que jamais, puisqu'elle est aussi la joie de la paix victorieuse. Le jour de gloire est arrivé, amis belges, ce jour que vous avez attendu pendant plus de quatre années d'exil, années d'inquiétudes au sujet de vos familles restées au pays envahi ; au sujet de vos soldats sur le front ou en captivité, -années d'incertitudes, d'angoisse pour l'avenir, d'amers regrets d'un passé dont les souvenirs matériels vous étaient ravis par l'incendie ou le pillage.

Combien il fut long ce temps d'épreuve, ce temps d'amertume ! Quel bonheur de n'avoir pas su d'avance que ce serait si long, si long ! Et combien furent pénibles et difficiles ces essais de vous créer chez nous de nouveaux foyers, une vie nouvelle, si loin d'égaliser tous les bonheurs perdus ! Nous avons essayé de vous aider un peu, tout en comprenant trop bien que rien ne pouvait remplacer pour vous tout ce que vous regrettiez. Aussi est-ce du fond du cœur que nous nous associons à votre joie d'aujourd'hui ! C'est votre dernier Noël en Suisse !

Cette fois c'est tout à fait sûr, chers amis belges, -votre dernier Noël sur la terre d'exil- et nous vous en félicitons sincèrement ! Là-bas, dans votre Belgique glorieuse, quand sonnera l'heure de Noël l'an prochain, votre souvenir reviendra peut-être pour quelques instants auprès de nous, vous reverrez en esprit nos sapins allumés pour vous, vous entendrez les chants entonnés en votre honneur et vous penserez à cette Suisse lointaine si différente de votre pays, mais qui est, comme la Belgique, jalouse de ses droits et de ses libertés, et prête comme elle à tout sacrifier pour défendre son indépendance. Vous vous direz que les peuples qui ont les mêmes aspirations sont vraiment des peuples de frères et que vous avez laissé en Suisse une famille suisse qui vous aime.

Et vous, chers enfants belges, pour qui nous avons essayé de remplacer pour quelque temps votre vraie famille, en vous donnant avec les soins physiques et les occasions de vous instruire, l'affection (et quelquefois même, les punitions) que vos parents souhaitaient pour vous, vous allez aussi bientôt nous quitter pour rentrer chez vous.

Flamands et Wallons, tous Belges, de vrais Belges, enfants d'un même pays et sujets du même noble et grand roi, enfants belges, grands et petits, dans peu de semaines ou dans peu de mois, dès que l'on pourra rentrer facilement en Belgique et que la vie y sera redevenue un peu plus facile, vous irez reprendre votre place au foyer familial. Plusieurs d'entre vous devront aider à reconstruire ce foyer ruiné, brûlé, dévasté par la guerre. Tous, filles et garçons, vous devrez apporter chez vous l'habitude du travail, la bonne humeur, le courage, pour aider vraiment vos parents et être des jeunes citoyens belges vraiment utiles à leur pays.

J'espère de tout mon cœur que vos parents trouveront que vous avez fait des progrès en Suisse, des progrès sous tous les rapports : caractère, instruction, conduite ! J'espère que là-bas vous mettrez à profit les leçons données par vos maîtres suisses et par ceux qui vous ont soignés et aimés. Ainsi, tout en faisant honneur à la Belgique, vous ferez aussi honneur à la Suisse où vous laisserez tant d'amis !

Je vais vous lire maintenant une lettre qui m'est arrivée hier de Suède et qui vous est adressée par le célèbre auteur suédois Mme Hélène Key. Elle est destinée à tous les enfants belges, et en particulier à ceux dont s'occupe le Comité suédois de Stockholm,

Vous voyez, chers enfants belges, qu'en Suède comme en Suisse vos protecteurs attendent beaucoup de vous et espèrent que vous serez vraiment des jeunes Belges dignes de ce nom, dignes d'appartenir à cette Belgique, le pays le plus glorieux du monde maintenant ! Et, en attendant d'aller là-bas réaliser votre mission, mettez à profit le temps qui vous reste à passer en Suisse pour continuer dans la patience, la persévérance et la bonne volonté, vos travaux de maison ou d'école, qui vous préparent pour l'avenir.

Mesdames, Messieurs, amis des Belges, qui assistez à la dernière fête de Noël belge à Lausanne, et qui partagez leur joie après avoir partagé leurs angoisses, je crois être votre interprète en exprimant aux amis qui nous quitteront bientôt, vos chaleureuses félicitations, vos vœux pour un heureux avenir, votre admiration reconnaissante pour leur glorieuse patrie. Unissez-vous à moi je vous prie pour acclamer une fois de plus les nobles souverains belges et la Belgique. Vive le Roi ! Vive la Reine ! Vive la Belgique !

Madame Mary Widmer-Curtat

27 décembre 1918.